



MOUVEMENT INAMAHORO

FEMMES & FILLES POUR LA PAIX & LA SECURITE

MOUVEMENT INAMAHORO

Chronique sur les droits des femmes et des filles

ÉDUCUER LES FILLES, C'EST PROTÉGER LEUR AVENIR

Journée internationale de l'alphabétisation — 8 septembre 2026

Le droit des filles à l'éducation au Burundi

Le 8 septembre, le monde célèbre la Journée internationale de l'alphabétisation, sous le thème « **L'alphabétisation au service des personnes, de la planète et de la prospérité** ». Pour le Mouvement INAMAHORO, l'alphabétisation et l'accès à l'instruction des filles ne sont pas seulement un enjeu de développement : ils sont reconnus comme une des composantes fondamentales du droit à l'éducation, droit humain garanti par les textes internationaux et par la loi burundaise.

Ce droit est ancien et solide, ancré dans la Déclaration universelle des droits de l'homme, la Convention relative aux droits de l'enfant, la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes ainsi que la Charte africaine des droits et du bien-être de l'enfant, tous ratifiés par le Burundi. Sur le plan national, la Constitution de 2018 garantit à chaque citoyen un accès égal à l'instruction, et l'alphabétisation est incluse dans la structure globale de l'enseignement. Nous saisissons cette opportunité pour saluer la politique de gratuité de l'enseignement fondamental qui a permis de réels progrès.

Cependant, les chiffres montrent que ce droit s'effrite avec le temps : la parité est atteinte à l'école fondamentale, mais le taux d'achèvement du primaire chez les filles tombe à 57 %, puis à 33,6 % au premier cycle du secondaire, et les femmes ne représentent que 29,6 % des étudiants à l'Université du Burundi. La pauvreté des ménages, les mariages précoces, les grossesses en milieu scolaire et les stéréotypes en sont les principales causes.

Certaines règles censées protéger les filles restent mal appliquées, notamment l'âge légal du mariage. D'autres pratiques, comme l'exclusion des filles enceintes du système éducatif formel, entrent même en contradiction avec les engagements internationaux du Burundi. Or, quand l'école s'arrête, la vulnérabilité augmente : certaines filles se tournent vers des offres d'emploi à l'étranger, parfois liées à des situations d'exploitation,



MOUVEMENT INAMAHORO

FEMMES & FILLES POUR LA PAIX & LA SECURITE

notamment dans les pays du Moyen-Orient. Outre cela, le risque de retomber dans l'analphabétisme sont élevées lorsque l'on quitte l'école très tôt.

En cette Journée de l'alphabétisation, le Mouvement INAMAHORO appelle : les parents à soutenir la scolarisation des filles jusqu'au bout ; l'État à mieux appliquer les lois protectrices, revoir les pratiques discriminatoires et ratifier le Protocole de Maputo ; et les femmes et les filles elles-mêmes à connaître leurs droits et ne pas rester seules face aux abus.

Éduquer une fille, c'est renforcer son autonomie et lui donner les moyens de construire son avenir et celui de sa patrie.

Mouvement INAMAHORO – 8 septembre 2026